

NOTE DE SYNTHÈSE

L'ÉCONOMIE RÉGÉNÉRATIVE

PAR MATTEO TEIXEIRA - TIMOTÉ OVISE - LOÏS COLLOMB

INTRODUCTION

De nombreuses théories émergentes tentent d'exposer de nouveaux modes de production et de consommation afin de rendre moins impactante l'activité économique humaine sur la biodiversité. Ces théories sont plus ou moins applicables à une certaine échelle mais il reste nécessaire de s'y intéresser. Une littérature abondante permet d'en exposer quelques-unes. Parmi elles, on retrouve notamment l'agroécologie ou encore l'économie circulaire. Cependant, dans cette note de synthèse, nous nous intéresserons uniquement à l'économie régénérative (ou régénératrice), ce qu'elle implique en termes de production et d'impact sur la biodiversité mais également les débats que cette notion soulève. A la lumière des textes suivants, nous analyserons cette notion :

La régénération, le nouvel impératif de transformation de vos modèles économiques, publié par Christophe Sempels (docteur en science de gestion à l'Université Catholique de Louvain), en avril 2022 dans un rapport de la Convention des Entreprises pour le Climat. La CEC est une association dont la vocation est d'organiser des parcours de prise de conscience et de transformation des décideurs économiques afin de rendre irrésistible la bascule d'une économie extractive vers une économie régénérative d'ici 2030. Pour éclairer d'ores et déjà cette note de synthèse, ce texte nous donne une définition générale de l'économie régénérative : « L'idée sous-jacente est de ne plus faire moins mal la même chose, mais de faire radicalement différemment pour réparer ce qui a d'ores-et-déjà été largement dégradé ». Cependant, on observera plus tard que les définitions proposées ne font pas toujours consensus.

Économie régénérative : idée d'avenir ou concept à la mode ? écrit par Aurélien Boutaud L'auteur est environnementaliste et consultant-chercheur indépendant. Cet article est publié le 21 juillet 2022 et issu de Millénaire 3. Ce média se définit comme un espace de réflexion et de recherche dans différents domaines, créé pour aider le public à comprendre les enjeux des politiques publiques mais aussi pour favoriser le débat.

Petit glossaire d'économie circulaire et régénérative, co-écrit par Boris Chabanel (expert en économies locales et durables) et Aurélien Boutaud (environnementaliste, consultant-chercheur indépendant), et publié en 2022 dans Millénaire 3 également. Dans cet article, les deux auteurs définissent un certain nombre de termes-outils pour comprendre la notion d'économie régénérative. Parmi eux, on retrouve l'écoconception ou encore l'agriculture régénérative qui, on le verra par la suite, est évidemment essentielle dans l'économie régénérative, et qui se définit selon cet article comme « un ensemble de méthodes agricoles qui aident à inverser les changements climatiques, tout en reconstituant la matière organique et en restaurant la biodiversité d'un sol dégradé ».

Portrait du capitalisme en économie régénérative écrit par Quentin Pierrillas et publié le 13 octobre 2020. L'auteur est journaliste et publié son texte dans *Terrestres*. Il s'agit d'un média qui publie des essais, fictions ou encore poèmes en lien avec l'écologie et la politique. Dans son écrit, Quentin Pierrillas décrit

l'appel d'Arles lors du festival « agir pour le vivant » : ce festival est une série de débats d'ateliers, de conférences ou encore d'expositions organisé par les éditions Actes Sud et l'agence Comuna (agence de conception et développement de projets culturels, sociétaux et environnementaux), en 2020 à Arles (Provence). Dans celui-ci, l'auteur rapporte et commente le témoignage des entreprises présentes à ce festival : il dénonce notamment la récupération du thème de l'économie régénérative par des entreprises afin d'acquérir l'approbation du public. Sous cette forme de « greenwashing », ces entreprises tentent de retrouver une popularité malgré leurs activités.

- *Agriculture régénérative : promesses et limites d'un modèle séduisant* écrit par Arthur Grimonpont (ingénieur et consultant spécialisé dans les enjeux de transitions et d'adaptation aux crises écologiques et climatiques) et publié dans Millénaire 3 le 25 juillet 2022. Dans cet article, l'auteur présente les pratiques et les limites liées à l'agriculture régénérative. Il évoque aussi l'éventualité d'un label, que nous discuterons plus tard. Par ailleurs, Arthur Grimonpont donne une statistique saisissante puisqu'il explique que la production alimentaire représente 1/4 des émissions de GES annuelles.

Économie permacirculaire : une économie régénératrice émancipée de la croissance, écrit par Aurélien Boutaud (Environnementaliste, consultant-chercheur indépendant), en 2022 dans Millénaire 3. Dans cet article, l'auteur analyse l'ouvrage *Écologie intégrale : Pour une société permacirculaire* écrit par Christian Arnsperger et Dominique Bourg. Dans l'article, Aurélien Boutaud interroge les limites planétaires. Les auteurs de l'ouvrage évoquent l'économie circulaire consistant à optimiser au maximum les flux de matières et d'énergie. La thèse principale est que seule cette option d'économie régénérative (définie comme donner les premiers plans à la sobriété) ne suffira pas à atteindre un objectif de neutralité écologique.

Si tout le monde utilise le mot "régénératif", le risque est qu'il se banalise et se vide de son sens, écrit par un collectif d'une trentaine d'entreprises et d'associations, parmi lesquelles Biocoop, Davines, Léa Nature, Loom, et d'activistes, dont Dominique Bourg (universitaire, homme politique et philosophe), Cyril Dion (auteur réalisateur, poète et militant écologiste), Elisabeth Laville (experte de la responsabilité sociale des entreprises) et Alice Waters (militante en faveur d'une alimentation biologique et locale) et publié dans une tribune du « Monde » le 26 août 2023. Dans cette tribune, le groupement d'auteurs explique l'origine du mot « économie régénérative » et discute sa surutilisation et par conséquent la perte progressive de son sens.

LES IDEES

Très limité en termes d'impact

Les textes abordent la question des limites planétaires et soulignent l'importance de définir clairement les contours d'un mode de vie écologiquement soutenable.

Les auteurs mettent en lumière la nécessité de répondre à des questions cruciales, telles que la quantité de ressources naturelles pouvant être utilisée sans dépasser les capacités de renouvellement. Cette approche pose les fondations d'une réflexion qui va au-delà de la circularisation des flux économiques et suggère une transformation plus profonde, un changement important de nos modes de vie, de nos modes de consommation et donc, de la société en général. L'économie régénérative semble souffrir d'un manque de définition précise dans le monde académique, avec peu de références dans la littérature spécialisée. Cette absence d'ancrage formel peut limiter son impact, laissant le concept ouvert à différentes interprétations, ce qui peut permettre aux entreprises de s'inclure dans cette économie régénérative afin de tromper sa clientèle.

Green Washing

L'économie régénérative critique les stratégies de transition écologique souvent limitées à la circularisation des flux au sein des entreprises. Les auteurs mettent en évidence les limites de cette approche, soulignant que la compétition entre les entreprises et la recherche constante de gains de productivité annulent souvent les bénéfices environnementaux et peuvent pousser à de nombreuses utilisations abusives du terme économie régénérative. Ils insistent sur la nécessité d'ajouter à l'économie circulaire le quatrième R : la Réduction des flux de matière et d'énergie, soulignant ainsi la nécessité de passer au-delà du greenwashing. Bien que peu présent dans le monde académique, l'économie régénérative semble trouver plus d'écho dans les milieux du consulting et de l'entreprise. Des figures de ces milieux, tels que John Fullerton, tentent de promouvoir des idées liées à la régénération économique, peut-être soulignant une certaine tendance au "greenwashing" ou à l'appropriation du terme par des intérêts économiques.

Difficulté de mise en place

L'idée d'économie régénérative entraîne de nombreux problèmes au sein des sociétés, car celle-ci ne possède pas de définition formelle, ni de limites concrètes. Les auteurs reconnaissent que promouvoir la sobriété n'est pas un projet largement partagé dans la société actuelle. Cette approche intègre les limites écologiques comme des règles du jeu essentielles à respecter pour atteindre la neutralité écologique. Le manque de définition claire dans la littérature académique peut rendre difficile la mise en place de limites et l'application de celle-ci pour l'économie régénérative, poussant les entreprises au green washing. Les différentes interprétations existantes et les utilisations vides de sens du concept suggèrent une difficulté à établir des frontières strictes, ce qui pourrait, par la suite entraver la mise en œuvre de celle-ci.

Agriculture régénérative

Ces textes explorent des pistes concrètes pour faciliter la mise en œuvre de l'économie perma circulaire, notamment en ce qui concerne les entreprises, les citoyens et les acteurs publics. Les auteurs suggèrent des mesures telles que la TVA permacirculaire, qui viendrait inciter un changement des modes de consommation, et qui inciterait les entreprises à réduire leur empreinte écologique. De plus, des propositions novatrices comme un revenu universel de transition écologique et la création d'une Cour des comptes écologique sont avancées, afin d'encourager la participation de tous à la transition. Les textes

suggèrent que l'idée de régénération trouve une application essentielle dans le domaine de l'agriculture. L'agriculture régénératrice, émergée dans les années 1980, est présentée comme une approche novatrice pour restaurer les sols et séquestrer le carbone, offrant un exemple concret de régénération appliquée.

DISCUSSION

La première critique que nous pouvons faire à l'économie régénérative, comme citée précédemment, est son manque de consensus sur sa définition. Cela peut être vu comme une force mais également comme une faiblesse. Tout d'abord, c'est une force pour ce concept car les entreprises ou les cabinets de consulting ont plus de facilité à s'approprier le concept et donc le développer. C'est ce que nous pouvons constater par le fait que l'économie régénérative existe depuis les années 1980 mais ce n'est qu'en 2010 qu'il va connaître un regain de popularité par la publication d'un ouvrage pionnier de l'économie circulaire fait par la "Fondation Ellen MacArthur". Ainsi, le sujet du respect de l'environnement permet d'être diffusé plus facilement et prend de l'ampleur. Cependant, l'un des principaux problèmes est le risque de greenwashing que peuvent faire les entreprises. Ainsi, on aurait l'impression qu'il y a des choses mises en place mais en réalité rien ne changerait fondamentalement.

Si nous prenons l'exemple de l'agriculture régénérative, souvent cité comme cas concret, qui se voudrait plus respectueuse de l'environnement et permettrait de sortir de l'agriculture industrielle. C'est un vrai sujet de société car l'agriculture émet un quart des émissions annuelles de CO² dans le monde et elle contribue à la sixième extinction de masse par l'utilisation de pesticides par exemple. Par conséquent l'agriculture régénérative se concentre sur la santé des sols ce qui permettrait une préservation de l'environnement, une restauration qualité nutritionnel des produits mais également un plus grand stockage carbone. En effet, ce concept est prometteur mais plusieurs critiques peuvent être émises comme le fait que le stockage carbone dans les sols est débattu car il est difficile de savoir à quelle point il y aura une absorption. Pour certains cela permettrait d'absorber 100% des émissions anthropiques actuelles et pour d'autres seulement 10-15%, ce qui est déjà une grande avancée. Une autre limite est le fait qu'il ne faut pas que cela soit un coût pour les agriculteurs ou les consommateurs. Effectivement, la transition ne peut se faire que si ce n'est pas un coût pour les agriculteurs qui sont souvent en grande difficulté, ce métier connaît le plus haut taux de suicide en France. L'Etat Français a mobilisé 1,2 milliard d'euros, dans le cadre du plan France Relance, pour permettre d'avoir une souveraineté alimentaire et d'entamer une transition agroécologique. Mais ce montant n'est peut-être pas suffisant au vu des enjeux. Il faut agir vite et en conséquence c'est changer notre mode de production alimentaire entier à revoir pour qu'il soit plus respectueux de l'environnement, avec une rétribution décente des agriculteurs sans que cela ne porte préjudice au consommateur. Dans le cas contraire, la partie la moins aisée de la population risque de ne pas pouvoir s'offrir les produits et donc cela produira des inégalités sociales.

De plus, la création d'un label avec un cahier des charges est intéressante et présente des avantages mais également des inconvénients. Cela permettrait d'être sûr de la qualité d'un produit avec ce label mais il faudrait définir ce que contiendrait le cahier des charges. Également, la création d'un label peut être remise en cause par le fait que la plupart des gens ne comprennent pas et ne connaissent pas les labels. Selon une étude réalisée par "Que choisir" sur 13 labels seuls 2 sont bien compris par les consommateurs, s'il y a la création d'un nouveau label sur l'agriculture régénérative il faut faire une grande campagne d'information pour que le public puisse saisir ce que comporte ce label.

Une autre critique que nous pouvons faire à ce modèle est le fait de savoir nous pouvons réellement faire changer les choses sans défaire en profondeur notre vision de l'économie, qu'elle ne soit plus centrée autour de la croissance sans limite, changer notre paradigme de surconsommation et de domination sur la nature, changer nos institutions pour ne pas laisser les classes les plus populaires. Notre modèle économique actuel s'est mis en place sur plusieurs décennies et est bien ancré dans nos vies donc cela serait un chamboulement très important de devoir tout repenser. C'est notamment ce qu'essaie de faire les chercheurs C. Arnsperger et D. Bourg avec leur idée d'économie permacirculaire qui veut se défaire de la croissance par exemple. Les auteurs essaient de mettre en place des actions concrètes pour sortir de notre système mais nous pouvons nous questionner sur leurs écotaxe qui touche les entreprises qui polluent le plus. Néanmoins, en 2017 sur la totalité des entreprises en France plus de 95% sont des microentreprises ou des petites et moyennes entreprises, leur faire peser une taxe supplémentaire peut être délétère pour ces entreprises, ainsi il faut les accompagner pour faire leurs transitions sans que cela leur porte préjudice.

Pour conclure, l'économie régénérative est un concept jeune et qui permet de remettre en cause ou de questionner plusieurs aspects de notre société, cependant, il est difficile d'imaginer que ce sera une solution miracle et universelle mais il faut plutôt l'appréhender comme une piste de réflexion des solutions possibles dans certains domaines.

REFERENCES :

BOUTAUD, A. (2022a, juillet 21). *Économie permacirculaire : une économie régénératrice émancipée de la croissance ?* Millénaire 3. <https://www.millenaire3.com/dossiers/2022/economie-regenerative-quel-chemin-pour-reconcilier-activites-humaines-et-cycles-naturels/economie-permacirculaire-une-economie-regeneratrice-emancipee-de-la-croissance>

BOUTAUD, A. (2022b, juillet 21). *Économie régénérative : idée d'avenir ou concept à la mode ?* Millénaire 3. <https://www.millenaire3.com/ressources/2022/economie-regenerative-idee-d-avenir-ou-concept-a-la-mode>

Catégories d'entreprises – Tableaux de l'économie française | Insee. (2018, 27 février). INSEE. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3303564?sommaire=3353488>

CHABANEL, B., & BOUTAUD, A. (2022, 25 juillet). *Petit glossaire d'économie circulaire et régénérative*. Millénaire 3. <https://www.millenaire3.com/dossiers/2022/economie-regenerative-quel-chemin-pour-reconcilier-activites-humaines-et-cycles-naturels/petit-glossaire-d-economie-circulaire-et-regenerative>

Collectif. (2023, 1 septembre). « Si tout le monde utilise le mot “régénératif”, le risque est qu’il se banalise et se vide de son sens ». *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/08/26/si-tout-le-monde-utilise-le-mot-regeneratif-le-risque-est-qu-il-se-banalise-et-se-vide-de-son-sens_6186596_3232.html

GRIMONPONT, A. (2022, 25 juillet). *Agriculture régénérative : promesses et limites d'un concept séduisant*. Millénaire 3. <https://www.millenaire3.com/dossiers/2022/economie-regenerative-quel-chemin-pour-reconcilier-activites-humaines-et-cycles-naturels/agriculture-regenerative-promesses-et-limites-d-un-concept-seduisant>

Pierrillas, Q. (2023, 24 février). *Portrait du capitalisme en économie régénérative*. Terrestres. <https://www.terrestres.org/2020/10/13/portrait-du-capitalisme-en-economie-regenerative/>

SEMPELS, C. (2022, 12 avril). *La régénération, le nouvel impératif de transformation de vos modèles économiques*. CEC. <https://cec-impact.org/blog/la-regeneration-le-nouvel-imperatif-de-transformation-de-vos-modeles-economiques/>

Situation économique difficile des agriculteurs français : Question écrite n°23761 - 15e législature. (2021, 28 octobre). Sénat. <https://www.senat.fr/questions/base/2021/qSEQ210723761.html>